



Man
in
the Mirror

Morgane J. A.



Morgane J. A.

Man in the Mirror

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél.: 01 41 62 14 40 – Fax: 01 41 62 14 50 – mail: actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4695-4

Dépôt légal : Février 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

*Merci Sandra Y.
Et merci à ma Marraine,
et à tous ceux qui y ont cru.*

« Quand tu te regardes dans le miroir et que tu as envie de le casser, ce n'est pas le miroir qu'il faut briser, mais toi qu'il faut changer. »

[1]

« *Trouble* » Ray Lamontagne

7h15, Emrys émergeait lentement de ses rêves, et refaisait surface à la réalité.

Reprenant ses esprits, il entrouvrit les yeux et vit comme chaque matin, posée sur sa commode, cette même photo qui le ramenait sur terre, à son quotidien et l'aidait à se lever pour aller *vivre* une autre journée de cette vie qui ne lui convenait pas.

Il entreprit ensuite de se relever doucement, sans la moindre énergie, et aperçut cette fois ci, le seul objet lui donnant de l'envie, de la force, de la vie, sa guitare. Il avait appris à en jouer seul dès l'âge de neuf ans, et ne l'avait plus quitté depuis.

Cette vision le ramena pendant un quart de seconde dans le monde qu'il venait de laisser... son monde, qu'il ne quitterait jamais si ça ne tenait qu'à lui.

« – Emrys ! Tu vas être en retard ! Dépêche toi ! ». Mais il fut vite ramené sur terre, comme toujours.

La morosité l'envahissant, il se leva, se prépara en vitesse et descendit, laissant place aux apparences et à la bonne humeur feinte.

Emrys, à dix-neuf ans, était un jeune homme en parfaite santé, pleins de rêves, d'envie, vivant chez ses parents et faisant de brillantes études de commerce, pour avoir ainsi, « la fiabilité de l'emploi et un bon salaire », comme le disait tellement bien son père. Tout d'une vie heureuse, saine, normale, banale... pas celle dont il rêvait. Mais, sans rien dire, sans réagir, il se laissait aller dans ce moule sociale institué par ses parents... à son plus grand regret. Mais ses raisons étaient les plus fortes... il ne voulait et ne pouvait décevoir ses parents.

Sa journée se déroula de la même façon que les autres, si nombreuses, trop nombreuses: un café, les cours, un déjeuner avec de vagues connaissances, des rires forcés, les cours, une attention feinte, les études, la pression, l'hypocrisie au retour à la case maison. Journée habituelle, sans problème, sans entrave, banale, dénuée de passion et d'envie, jusqu'au moment tant attendu: la tombée de la nuit. Seul moment où Emrys pouvait être lui-même. Seul entre les quatre murs de sa chambre, son endroit à lui, sans personne sur son dos pour lui dicter ses envies, son comportement, sa vie... Sa guitare, sa musique, un papier, un crayon et sa créativité s'évadant sur des pages blanches des heures durant. Puis, quand la fatigue se faisait trop lourde, sa musique sur les oreilles, rêvant de lointain, d'autres horizons, d'une autre vie possible, il s'endormait se laissant porter par ses rêves pour quelques heures... jusqu'au réveil matinal tant redouté, sonnait le retour à la réalité.

« *A Change Is Gonna Come* » Sam Cooke

Il se leva le matin suivant, de la même façon que tous les autres, sans envies et sans grandes attentes et espérances pour la journée à venir. Il se trompait...

Emrys n'était pourtant pas une personne morose, triste et terne ou bien encore ennuyeuse, bien au contraire, vivant, passionné, avide de découvertes et de voyages, pleins d'envies et de créativité, il s'engluait juste dans cette routine quotidienne et dans ce moule social imposé. Et cela ne lui convenait pas... vraiment pas.

On ne peut pas toujours faire ce que l'on veut, ce n'est que trop vrai... mais peut-on aussi laisser s'éteindre à petit feu, cette étincelle au fond de nous, qui fait de nous un être à part ? Alors qu'il existe tant de possibilités, non exploitées la plupart du temps.

Sa journée se déroula normalement, Emrys, n'ayant que peu dormi durant sa nuit créative, était nerveux, et supportait mal cette longue journée d'ennui, avec toujours cette même impression de perdre son temps. Temps qu'il ne pourrait jamais rattraper. Il rentra donc, une fois de plus de cette interminable journée, maussade. Mais celle-ci ne touchait pas encore à sa fin, le retour chez lui restait à venir, il devrait feindre une fois de plus, un bonheur joué devant ses parents, qui lui poseraient toujours les mêmes questions aux réponses identiquement assommantes. Mais il n'en avait pas la force aujourd'hui, il décida donc d'y échapper.

« – Bonjour ! Passé une bonne journée ? Lui demanda le plus gentiment au monde sa mère assise sur un fauteuil à feuilleter une revue sans grand intérêt.

– Très bien, comme d’habitude. Répondit automatiquement Emrys. Ce soir je ne mange pas là, je sors avec des amis. Inventait-il afin de couper court à cette discussion hypocrite en son sens. »

Emrys monta en vitesse dans sa chambre, joua un rapide morceau à la guitare en veillant qu’on ne l’entende pas, prit de l’argent, son bloc note et un crayon, puis se hâta de rejoindre sa voiture afin de s’extirper pendant un court moment de ses mensonges, loin de ses problèmes, loin de sa vie. Il se dirigea vers une petite ville assez éloignée, qu’il ne connaissait pas, proche de la mer, rien de tel pour l’inspiration.

Bien sur, aucun amis ne l’y attendait, des amis, Emrys n’en avait que très peu. Plutôt sociable, le problème ne venait pas d’une mauvaise entente avec les autres, mais de sa vision des choses différent de celle de son entourage, pas les mêmes envies, ambitions, attentes... Ils semblaient tous si... comme tout le monde, prêt à rentrer dans ce moule social, qu’il détestait tellement. Lui, aimait composer ses musiques et textes, pendant qu’eux sortaient, faisaient la fête... Sacrifice social selon eux, passion, selon lui.

Il gara sa voiture dans un parking, et partit se balader, se vider la tête, son Ipod pour seul compagnon. Il y avait une très belle jetée, et tout le long du port, se trouvait de multiples restaurants, bars et boutiques. Le soleil commençait à laisser place à la nuit, le moment préféré d’Emrys, bien qu’il aimerait que le soleil soit un peu plus présent dans sa vie.

Après s’être baladé le long de la jetée, il s’installa sur la terrasse d’un café, commanda un bon cappuccino et contempla le magnifique spectacle qui s’offrait à ses yeux: le reflet du soleil couchant sur la mer.

Il se sentait plus apaisé, l'atmosphère y était pour beaucoup: sa musique, ce spectacle et cette légère brise de vent chaude lui caressant le visage... il se surprit à espérer qu'une autre vie lui était possible.

C'est à ce moment précis qu'il entendit ce rire cristallin, sonnait comme une douce mélodie à ses oreilles... Elle était là, à quelque mètres de lui, sur une table voisine et elle riait, et quel rire... Il n'eut aucune réaction immédiate, il resta la contempler sans trop comprendre, plongeant son regard dans le sien, et encore une fois, quel regard... Il y voyait quelque chose de profond, quelque chose de différent... Elle était manifestement occupée à dessiner ou écrire, mais elle ne cessait de le fixer avec insistance. Lorsque soudain, elle s'agita un peu, et lui fit un signe de la main, lui indiquant d'attendre deux secondes. Elle sortit une ardoise de son sac, et se mit à écrire frénétiquement dessus. Effaçant tout, puis recommençant.

Emrys était plus qu'intrigué par cette belle et inattendue inconnue, lui apparaissant de nulle part, comme par magie.

Une fois qu'elle eut fini, elle saisit son ardoise et la brandit devant elle à l'intention d'Emrys.

Dans un style original, et d'une écriture fine et parfaitement calligraphiée, Emrys put y découvrir une simple question. « *Un jeu ? Trois Questions, Trois Réponses.* » Elle lui refit signe de patienter, le temps pour elle de réinscrire une nouvelle indication sur l'ardoise.

Emrys patienta quelques secondes, il ne savait trop que penser de cette étrange jeune femme, mais une chose était indéniable, depuis cette originale et

incongrue rencontre, un sourire était venu étirer ses lèvres et ne les quittait plus.

Elle leva à nouveau son ardoise, y était inscrit cette fois-ci, « *Je ne sors d'aucun asile. Suis tout à fait saine d'esprit !* ». Elle effaça et écrivit une toute dernière question: « *Alors, partant ?* ». Emrys ne pouvait s'empêcher de rire, cette situation n'était vraiment pas des plus banales. La jeune femme attendant sa réponse, il fit un signe approbatif de tête, trop curieux d'en apprendre plus à son sujet pour refuser. Elle se pressa donc, et remballa tous ses effets, Emrys crut d'ailleurs apercevoir un portrait de lui, était-ce ce à quoi elle était occupée ?

Ses affaires rassemblées, elle se planta devant sa table, et attendit. Il ne comprenait pas très bien ce qu'elle attendait d'ailleurs. Galamment, il se leva pour lui tirer sa chaise puis se rassit, mais elle ne parlait toujours pas, patientant toujours. Alors qu'il allait lui demander pourquoi, il se rendit enfin compte qu'il avait toujours ses écouteurs. Il les retira, désolé.

« – Alors, la règle est simple ! On a en tout et pour tout trois questions chacun, pas une de plus, et l'on doit répondre honnêtement, sans gênes et sans retenu. J'espère que tu es toujours partant, parce que je ne peux plus te le demander, ça me gaspillerait une question ! Déclara d'une traite la jeune femme d'une voix mélodieuse.

– Toujours partant ! »

Il ne connaissait pas ce jeu, mais il lui sembla très intéressant. Après tout, être honnête avec une personne que l'on ne connaissait pas, et qui ne savait rien de nous, était beaucoup plus facile que de l'être avec nos proches.

La mystérieuse inconnue, apparemment ravie qu'il ait accepté, s'installa à sa table, et ressortit toutes ses affaires, feuilles, gomme, crayons...

« – Qu'étais-tu en train de faire ? Demanda Emrys, curieux.

– Je te dessinais, et maintenant je vais pouvoir le faire de plus près ! Et ça fait donc une question pour toi d'utilisée !

– Aoutch ! Pointilleux comme jeu !

– Et oui ! Après tout, nous ne sommes encore que des inconnus ! Quatre questions ce serait déplacé ! Plaisanta-t-elle. Tiens, dit-elle en lui tendant un grand book, si tu veux t'occuper en attendant que je t'immortalise ! C'est la seule chose que je puisse faire, étant donné que je ne t'ai même pas demandé ta permission pour te dessiner ! »

Emrys prit le book et le posa devant lui. Des questions lui brûlaient les lèvres, mais les poser serait du gaspillage. Pourquoi voulait-elle le dessiner ? Qui était-elle ? Que faisait-elle dans la vie ?... Mais ces questions lui paraissaient ici, impromptues et à son grand étonnement dérisoires, il ne voulait pas savoir dans l'immédiat, ces rôles d'inconnus lui convenait parfaitement, du moins pour l'instant.

« Alors ! Reprit-elle, ma première question ! Tout à l'heure, tu étais tellement dans la lune, plongé dans tes pensées, que tu n'as même pas remarqué que je te dessinais, je t'ai même appelé mais tu n'as rien entendu. Alors voici ce qui amène ma première question: Qu'est-ce qui te préoccupe ou te perturbe tant ? Parce que avec un regard aussi intensément plongé dans le vague, perdu fixement dans l'horizon, il ne peut y avoir qu'une grande préoccupation et

bataille intérieur. Un regard soit dit en passant, très particulier... »

Il leva les yeux vers elle, surpris et très légèrement gêné de ce compliment. Ce n'était pourtant pas la première fois, qu'on le lui faisait remarquer. Ces grands yeux d'un vert bleu très profonds, et expressifs en avaient charmé plus d'une.

« – Allez je t'écoute, oublie pas, honnêteté, pas de gêne, ni de retenu !

– Hum, d'accord... Alors... Il n'y a rien de spécial à vrai dire...

– Honnêteté... Juste pour rappel... au cas où !

– Bien ! Disons que, ma vie est toute tracée, mais pas par moi. Bonnes études, aucun problème, aucun souci, aucune vague, bon emploi en vu, sur et bien rémunéré, toutes les prévisions pour une vie tranquille, paisible, tout en sécurité, en clair, pas ce que je veux. Répondit finalement Emrys, se sentant soulagé au fur et à mesure qu'il confiait ce poids à cette belle inconnue.

– Réponse acceptée ! Chantonna-t-elle. »

Aucun jugement, aucun commentaire, aucun conseil, juste une oreille attentive, tout juste ce qu'il lui fallait.

Elle était fascinante, surprenante... Surgissant d'on ne sait où, elle avait éclairé sa journée si sombre. Elle illuminait littéralement, enjouée, sa bonne humeur se lisait dans son regard... Elle se replongea dans son dessin, ce qui éclaira son regard d'une nouvelle étincelle, nouvelle étoile filante dans un ciel étoilé.

Il en profita pour regarder ses esquisses, en silence. Il fut soufflé, ses dessins étaient tout simplement incroyables, quel talent ! Elle parvenait à capter

l'instant présent, l'émotion, une expression, la beauté et la particularité d'un paysage, d'un lieu, d'une personne.

Il ne trouvait les mots pour décrire son talent et ne parvenait à exprimer ce que dégageait ses œuvres. Deux, le frappèrent en particulier. Le portrait d'une jeune femme au charisme incroyable, et plus particulièrement un paysage aux couleurs presque magiques, à l'ambiance indéfinissable, représentant un chalet au charme sur, non loin d'un lac surplombé d'un petit quai.

« – Je ne suis pas une grande artiste, je fais surtout ça pour le plaisir !

– On ne dirait pas, tu es vraiment, vraiment douée !
Affirma Emrys.

– Merci. Je vois que tu restes figé sur certains dessins.

– Oui, ils sont tous superbes, mais ces vrais que ces deux là, m'ont frappé plus que les autres. »

Il lui montra le portrait de la femme ayant attiré son attention.

« – Ah, oui, cette fille ! Elle était très originale, elle a totalement chamboulé mon frère ! Elle venait d'ailleurs, d'assez loin ! Se rappela-t-elle.

– « *Liberian Girl* ». Déclara Emrys pour lui-même.

– Je ne vais pas gaspiller une question en te demandant le pourquoi de cette étrange et automatique déclaration.

– Je vais donc galamment t'épargner une question. C'est une habitude que j'ai, j'associe souvent les situations ou personnes à une chanson ! Et inutile de me demander pourquoi, je n'en ai aucune idée.

– Et ça t’as fait pensé à cette chanson de Michael Jackson ! Compris ! Sympa comme toc, j’aime bien !

– Mmm. Tiens l’autre dessin, c’est celui là, de loin mon préféré ! »

Elle leva la tête, et quand elle aperçut le dessin qu’Emrys lui montrait, elle fut comme figée, une expression de mélancolie passant sur son visage si fin.

« – Oui, c’est aussi l’un de mes préférés. » Se contenta-t-elle de répondre.

Il préféra ne rien ajouter, mais il comprit que ce dessin devait avoir une importante signification à ses yeux.

Tandis qu’il contemplait toujours aussi admiratif ses dessins, il ne pouvait s’empêcher de la regarder de temps à autre, tant elle était impliquée dans ce qu’elle faisait, elle débordait de passion. Cela se ressentait dans son regard, ses yeux en amande d’une singulière couleur vert/gris, scintillaient littéralement. Ses longs cheveux châains clair, légèrement ondulés flottaient dans les airs, caressés par une légère brise, libérant ainsi une agréable odeur sucrée.

C’est en l’observant, qu’il remarqua à côté d’une cicatrice, un drôle de symbole sur son avant bras droit. Il n’avait jamais vu ce symbole auparavant, il était très singulier, unique, artistique, comme elle...

« – Deuxième question ! Déclara Emrys.

– Je t’écoute !

– Ton tatouage, il représente quelque chose ?

– Oui, c’est un symbole, mais la signification, je la garde pour moi ! Et avant, que tu ne répliques que le jeu implique obligatoirement une réponse, et honnête en plus, tu ne m’as pas demandé quel en était la

signification, juste s'il représentait quelque chose ! La réponse est oui ! Je me le suis fait quand j'avais quinze ans.

– Maligne en plus, je devrais être plus pointilleux ! Et tu te les fais toi-même... Oui, ça ne m'étonne même pas... Pensa Emrys à haute voix. J'en ai toujours voulu un...

– Intéressant... Moi, je dit... commença à chantonner la jeune femme pour elle-même tout en étant plongée dans son esquisse, la vie est courte... On ne devrait pas s'empêcher de faire ce qui nous plairait à cause du jugement des autres... Ou de la peur du conflit... Vivre sa vie, comme on l'entends, c'est important, être en accord avec soi-même ou se retrouver frustré et annihilé tel est le dilemme... »

Elle s'était exprimé le plus naturellement qui soit, d'une voix chantante, comme pour elle-même, mais il y avait bien sur un destinataire à ce message mélodieux. Emrys n'en revenait pas, sans utiliser de question, elle avait compris, et d'une manière tout à fait original, une manière bien à elle, elle lui avait donné son conseil, son avis.

« – Deuxième question ! S'exclama-t-elle gaiement. Alors, j'aimerais savoir qu'elle est ta passion, dans les détails ? ! Oh et avant que tu me demandes, comment je sais que tu en as une, et utiliser ainsi ta dernière question, j'ai un sixième sens avec les personnes, donc je le sais, c'est tout ! Ça se voit, enfin je le vois, les gens qui ont une passion, ont un regard différent ! Allez j'ai assez parlé ! C'est à toi ! »

Cette tirade fit rire Emrys, elle prévoyait même ses questions et de nouveau, elle voyait juste, une passion, il en avait bien une.

« – Tu es vraiment douée ! Rigola-t-il. Alors, Mme Irma, inutile donc de te confirmer que j’ai bien une passion... »

Il faisait traîner les choses, et il voyait bien qu’elle commençait à s’agiter, elle attendait impatiemment, suspendue à ses lèvres, et à vrai dire ça lui plaisait ! Mais ça ne durerait pas bien longtemps, elle commençait à s’exaspérer.

« – Oui, je suis toujours là, je t’écoute, j’attends !

– La musique.

– Je me souviens avoir précisé dans ma question, et je me cite, « dans les détails ». Rappela-t-elle, ce qui, de nouveau le fit rire.

– Bien, je joue de la guitare, je compose des textes, les chante... Mais ce n’est pas parce c’est ma passion que ça signifie que j’ai un quelconque talent, loin de là, rien n’est jamais sorti de ma chambre...

– Réponse acceptée ! À toi, dernière question !

– Laisse moi y réfléchir cinq secondes. »

Il aurait parié voir passer un éclair dans ses yeux, comme si une idée venait de lui traverser l’esprit. Il était bien trop occupé à chercher minutieusement sa dernière question pour s’en soucier. Il en voyait bien une, qui lui trottait dans l’esprit depuis quelques minutes, mais il craignait d’être trop indiscret. Il se lança tout de même, après tout il ne la forcerait pas à répondre si elle n’en avait pas envie.

« – Ce dessin, que représente-t-il à tes yeux ? Lui demanda-t-il en lui montrant le fameux dessin dont il était question un peu plus tôt. »

Elle leva directement la tête, surprise de sa question, et ne put s’empêcher de sourire.

« – Je vois que je ne suis pas la seule à avoir un sixième sens ! Déclara-t-elle en commençant à remplir ses affaires.

– Je suis, moi aussi, assez observateur !

– Je vois ça ! Ce dessin représente... hum... comment dire... des souvenirs, des bons souvenirs, le bonheur et la sérénité d'une époque passée. Lui avoua-t-elle très honnêtement, avec de nouveau cette mélancolie dans son regard, qu'elle tentait malgré tout de dissimuler.

– Réponse acceptée ! Imita Emrys.

– Bien ! Alors voici ma dernière question: Acceptes-tu de me suivre, sans question ? » Demanda espieglement la jeune femme en se levant, ses affaires de nouveau soigneusement rangées dans son sac.

Emrys fut, lui aussi, surpris par sa dernière question, mais néanmoins enchanté. Et il ne lui fallut pas plus de quelques secondes, pour accepter, et répondre à sa question par un grand oui.

« – S-U-P-E-R ! Allez, viens rentrons disons pour quinze minutes à l'intérieur !

– À vos ordres ! Lui obéit Emrys, une fois de plus intrigué.

– Au fait, on ne sait même pas présenté officiellement, tu t'appelles...

– Emrys, et...

– Je te le dirais dans disons dix minutes, si tu veux encore le savoir ! Tiens assis toi là, je reviens dans deux minutes. »

Emrys la regarda s'éloigner en sautillant avec beaucoup de grâce et disparaître derrière une porte où on lisait pourtant très distinctement PRIVET. Il se

demandait ce qu'elle pouvait bien mijoter ! Il repensa à cette soirée, si inattendu, si différente, si belle... Puis il vit enfin revenir la mystérieuse jeune femme, le sourire jusqu'aux oreilles. Elle s'assit sur un tabouret près de lui, en face du comptoir, puis se tourna lentement vers la petite scène de l'open bar. Un homme venait d'y faire une apparition, sans doute pour annoncer le prochain artiste à venir, pensa Emrys, et il n'avait pas tort...

« – Mesdames, Messieurs, je vous pris de faire bon accueil à un nouvel artiste, qui va nous faire une prestation improvisée, applaudissez fort Emrys... »

Emrys ne réagit pas tout de suite, ne réalisant pas...

« – Nan, c'est une blague, tu ne m'as pas fait ça ! Tu ignores comment je chante, je pourrais très bien être une véritable casserole ! Puis, je ne sais pas quoi chanter, et j'ai pas ma guitare !

– T'inquiète pas, j'ai tout prévu, ils te prêtent une guitare, et tu chantes une de tes compo ! L'incita-t-elle.

– C'est vraiment pas une bonne idée, encore moins avec une de mes chansons.

– Ai confiance, ça ne t'engage à rien à part profiter et faire profiter de ta passion !! Tu aimes chanter non ? Alors vas y, vas chanter. Chante une chanson que tu aimes !! Tiens celle que tu associes à la situation ! Rigola-t-elle.

– Ok ! Respire-t-il à fond. J'y vais, mais après sois franche et directe !

– Oh, ne t'inquiète pas pour ça avec moi !!

– Et si c'est un désastre, je t'en tiens pour responsable ! »

Alors qu'il s'avavançait vers la scène et qu'un technicien lui installait un tabouret et une guitare, des milliers de doutes se bouscullaient dans sa tête, « *Et si je n'avais aucun talent... Plus personne ne m'a entendu depuis...* ».

Mais lorsqu'il s'installa, pris la guitare, composa quelques brèves notes, plus rien...

Il redevint étonnement serein, calme, même si l'anxiété ne le quittait pas totalement... Il se passa la main sur son crâne caressant ses cheveux brun coupé ras, preuve d'une légère nervosité. Mais, il se sentait tout de même à sa place... et il adorait ça... tous ces regards braqués sur lui, le perturbaient quelque peu, mais ça ne faisait rien...

« – Je vais vous interpréter *Waiting on an Angel* de Ben Harper. »

Et il se mit à chanter, de tout son cœur avec toute son âme, se laissant porter par les paroles, et envahir par l'histoire qu'il racontait...

Et la magie opéra... Sa voix douce, soul, légèrement rauque et cassée, emporta littéralement les personnes présentes. Il avait une telle présence sur scène, il dégagait un tel charisme, un tel magnétisme, toutes ces personnes purent ainsi voir ce que cette étrange jeune femme avait perçu, et ainsi profiter de sa passion, de son talent.

Emrys était tellement impliqué dans sa chanson qu'il ne réalisait pas encore l'effet qu'il produisait et le bonheur qu'il procurait à ces personnes en ce moment même... il n'était plus là, bercé par le rythme de sa guitare, il était ailleurs... dans les bras d'un ange... qu'il venait sans doute de rencontrer.

« [...] »

*So speak kind to a stranger
Cause you'll never know
It just might be an angel come
Knockin at your door
Knockin at your door*

*And I'm waiting on an angel
And I know it won't be long
To find myself a resting place
In my angel's arms
In my angel's arms »*

Il vivait sa musique à deux cent pourcent, et cela se ressentait. Il n'y avait plus un bruit dans toute la salle, même le barman et les serveurs s'étaient immobilisés pour profiter et écoutaient respectueusement.

Alors qu'il eut fini sa chanson et conclut par un « *Merci de votre attention* » tout en passant une fois de plus sa main le long de son crâne, le silence ne se rompit pas, la magie resta, flottant encore pour quelques minutes dans les airs.

Emrys ne comprit pas très bien et en tira vite une conclusion pessimiste, il n'osait regarder sa mystérieuse inconnue, de peur de lire la déception dans son regard, mais il se leva, le croisa, et décrypta son visage. Celui-ci affichait un grand sourire, une expression émue et admirative... Il ne comprenait plus... il se leva de son tabouret, enleva sa guitare, et c'est à ce moment que le public se réveilla, et le remercia pour ce moment si particulier par un tonnerre d'applaudissement. Emrys ne savait comment réagir et se contenta de saluer et de murmurer quelques « merci » gênés.

Il ramena ensuite la guitare en coulisse, où il fut complimenté pour son interprétation par des artistes, musiciens et techniciens, c'était la première fois que cela lui arrivait et cela faisait un bien fou, il se sentait enfin heureux, léger, serein... et c'était grâce à elle...

Il se dépêcha d'aller la rejoindre, la retrouver, la remercier.

« – Je crois que tu n'as plus besoin de mon avis... ton public à parlé pour moi... Tu aurais eu tort de garder ce talent pour toi, c'était incroyable !

– Merci à toi de m'y avoir poussé ! Mais tu sais, au fond je ne l'ai fait que pour une seule raison...

– Laquelle ?

– Ton prénom...

– Elenna, avec deux n et pas qu'un, je préfère préciser maintenant pour le cas où tu voudrais m'écrire une chanson !

– C'est cela oui ! Elenna, joli prénom... et bien je suis ravi de t'avoir rencontré !

– C'est réciproque ! Bon allez tu viens on doit y aller, on a pleins d'autres choses à faire ! S'exclama Elenna.

– Que de surprise ! Allez c'est parti, après tout, ça ne va pas me tuer ! Enfin, j'espère, hein ? »

Ils sortirent du café, et s'engouffrèrent dans une rue parallèle. Elle semblait savoir exactement où elle allait, et avait l'air bien décidé à ne rien lui dire.

« – Donc, tu aimes Ben Harper ? *Waiting on an Angel*, c'est celle que tu préfères ?

– Hein ? Oui, j'adore Ben Harper, répondit il un peu surpris par cette soudaine prise de parole, mais

Waiting on an Angel, n'est pas ma préférée ! Tu t'y connais bien en musique ?

– Disons que j'en écoute beaucoup ! Et donc, ta chanson préférée de Ben Harper, c'est... ?

– Tu es bien curieuse ! [...] *Forever* et *Morning Yearning* sont celle que je lui préfère. Finit-il par répondre en croisant son regard insistant. Et toi, une préférence ?

– Houlà, non, je serais incapable de le dire ! Ah voila, on est arrivé, j'espère que tu n'es pas trop douillé ? »

Emrys n'en revenait pas, Elenna l'avait mené à une boutique de tatouage. Elle devait sûrement lui faire une blague ou le tester, voir jusqu'où il irait, elle ne pouvait être sérieuse.

« – C'est une blague, c'est ça ?

– Non ! Tu m'as dit tout à l'heure que tu voulais en avoir un, fais le, c'est ta vie et ton corps, puis ça se trouve personne ne le saura... ça dépend de l'emplacement du tatouage et de ton exhibitionnisme ! Lui répondit-elle le plus naturellement qui soit.

– Là, maintenant, comme ça ! Rigola Emrys. Je ne sais même pas quel tatouage me faire...

– Ils ont plein de choix, ils font sur demande, tu as sûrement dû y réfléchir auparavant ! C'est ce soir ou jamais, fais encore quelque chose de nouveau qui te plaît, ça a bien marché jusqu'ici, allez on entre ! »

Et elle l'entraîna à l'intérieur de la boutique. Il n'y avait personne, mis à part le tatoueur qui sortit de l'arrière boutique à leur entrée avec une drôle d'expression. Très imposant, vêtu d'un pantalon vert trop petit, beaucoup trop serré pour lui, et d'un marcel

violet très près du corps. Il ne marchait pas droit et s'avança vers eux en titubant.

Emrys avait pris sa décision, il se laisserait une fois de plus emporter (malgré l'état du tatoueur), au fond l'idée lui plaisait, ce tatouage, il le voulait depuis toujours, mais il n'avait jamais osé le faire, de peur des représailles et du conflit, comme toujours... Il savait exactement ce qu'il voulait.

« – Alors mes petits oisillons ! On veut un tatouage, un piercing, des renseignements, d'autres substances ? Claironna le tatoueur à la sobriété devenue douteuse.

Emrys et Elenna se regardèrent d'un air inquiet mais ne purent s'empêcher de rire.

– Bien sur, je plaisantais ! Nous ne faisons pas de piercings ici. S'esclaffa de plus belle le tatoueur à la licence maintenant douteuse. Alors c'est pour... ?

– Moi, pour un tatouage. Répondit Emrys.

– Très bien ! Suivez moi, ça se passe derrière ! »

Il fit donc signe à Elenna de s'installer sur les chaises qui faisaient œuvre de salle d'attente, et s'apprêta à s'engouffrer dans l'arrière boutique. Mais Elenna le retint.

« – Attend ! Tu es sur ? Tout bien réfléchi, je ne suis plus certaine que ce soit une bonne idée.

– Aurais-tu peur ? Nan, t'inquiète pas, tu m'as amené ici, et je le ferais, et toi, bah tu en seras responsable ! Plaisanta Emrys. Et puis, tu as entendu, il blaguait, pas de piercing !

– Très drôle ! Sérieusement...

– Oh, les oisillons... L'interrompit le tatoueur. J'ai oublié il me faut vos deux noms sur le registre, au cas ou... Enfin, c'est la procédure !

Elenna se retourna vers Emrys.

– Les oisillons ! Lui chuchota-telle. Sérieusement ?
Tu veux rester ?

Il rigola et acquiesça.

– Très bien !

– Alors vos noms ?

– Carlotta et Curt Zanzibar. Déclara Elenna sans moucher.

– Oh, un jeune couple ! Je note, Zan-zi-bar ! Une petite signature mes oisillons ! Et voilà ! Monsieur n'a plus qu'à me suivre ! Finit le tatoueur en se dirigeant vers l'arrière boutique.

– Carlotta et Curt Zanzibar ! Sérieux, t'as rien trouvé de plus crédible ? !

– Ça n'a pas eu l'air de l'interpeller, mon cher Curt, signe qu'il doit être vraiment fiable avec une aiguille entre les mains !

– Ça...

« Aïe !!!!! » Le tatoueur venait de se prendre le haut de la porte de l'arrière boutique, en oubliant de se baisser pour la passer.

...ira. » Termina Emrys en prenant la suite du tatoueur en espérant que son affirmation se révélerait véridique, ce dont il doutait de plus en plus.

Il en ressortit une heure plus tard un bandage lui cachant le poignet droit.

« – Alors, ça c'est bien passé ? » Lui demanda Elenna avec une pointe d'inquiétude dans la voix.

Tout semblait s'être bien déroulé, mais les bruits de ferrailles tombant par terre ne l'avaient pas rassurée.

« – Très bien, c'est pas une aiguille qui va me faire peur !

– Et... ? Tu vas me dire ce que tu as fais ?

– Ça je ne le sais pas ! Tu m'as quand même embarqué dans une sacrée histoire, tu m'as à peine demandé mon avis, et les conséquences risques d'être corsées.

– Mais de rien, tout le plaisir fut pour moi ! Alors ce tatouage !

– Oui, oui, voilà, je te le montre mais je garde la signification pour moi... »

Elenna n'insista pas et se contenta de lui prendre délicatement le poignet pour le découvrir visuellement. Sur le côté gauche de sa main droite était inscrit très finement un *Y* majuscule suivi de *03/05* et d'un petit symbole, qui ne lui disait rien. Elle n'ajouta mot.

« – Je comptais m'en faire un sur l'épaule, mais tu avais raison, ce tatoueur, enfin s'il l'est réellement, n'était pas dans son meilleur état ! Mais j'aurais appris pleins de chose: notre ami, qui soit dit en passant s'appelle Nicol, a de gros soucis ces temps-ci, son chat Pissenlit est chez le vétérinaire pour problème de santé, et son chien Cannabis, lui en veut de ne pas être plus présent... Enfin, tout ça pour dire, qu'il ne vaut pas mieux revenir ici pour un futur projet de tatouage !

– Sauf, si ça s'arrange avec Cannabis ! S'esclaffa Elenna.

– Alors, quelle est ta prochaine étape, me faire sauter de la jetée ? Demanda ironiquement Emrys.

– Tu lis dans mes pensées ! Allons y !

– C'est parti ! »

Et, ils partirent ainsi se balader tout le long de la jetée.

Cette soirée représentait pour Emrys, une vraie bouffée d'oxygène, pour la première fois depuis très, très longtemps, il se sentait bien, libre, vivant, il pouvait être lui-même.

Cette nuit était particulière, indéfinissable... cette rencontre inattendue l'avait bouleversé, et l'ambiance, l'atmosphère qui régnait... indescriptible, un mélange de sérénité, d'apaisement, de bien être, de magie... mais surtout un vent de changement, d'imprévu... oui, cette nuit était spéciale... Emrys le sentait.

« – J'ai le droit de poser une question, le jeu est fini, non ? Demanda Emrys en plaisantant.

– Oui, oui, tu peux, c'est la règle du jeu, si tu acceptes ma dernière question, c'est bon, si les deux premières se sont bien passées, ça va de soit !

– Oh, je vois ! Tu joues souvent à ce jeu avec des inconnus ?

– Mmm, pas vraiment, je l'ai inventé il y a de cela quelques heures !

– Je vois, très bon jeu, soit dit en passant.

– Je trouve aussi !

– Et sinon, toi, tu fais quoi, tu es étudiante ?

– Non, c'est une longue histoire... Répondit Elenna évasive.

– J'ai tout mon temps. Tu as dû beaucoup voyager, enfin à ce que j'ai pu voir à travers tes dessins.

– Oui, je bouge pas mal... Mais bon, c'est pas le moment d'en parler ! C'est ta soirée, et elle ne fait que commencer...

– Si tu le dis ! Je n’ai pas la moindre envie de te contrarier, je crains trop ton courroux !

– Et tu as bien raison ! Alors, tu as déjà « emprunté » un bateau ? Lui demanda-t-elle sur un ton empli de sous-entendus.

– Je ne sais pas ce que tu entends par « emprunter », mais j’ai déjà fait un tour en bateau sans en demander la permission, il y a longtemps... Si ça compte !

– Ah oui ? Le bateau de qui ?

– De mon oncle, enfin moi je n’ai fait que suivre, les investigateurs étaient mon frère et mon cousin, comme toujours... Enfin bref, où veux-tu en venir ? On va pas voler un bateau. Je te vois venir là !

– Ça va pas ! Voler, un bateau ? ! Jamais ! J’ai jamais parlé de voler un bateau, non, juste d’emprunter, réquisitionner est le terme exact, enfin selon Jack Sparrow ! Tu ne l’as jamais fait et moi non plus, cette nuit est la nuit des nouveautés ! Puis c’est le moment idéal, il ne fait pas nuit noire, et j’aimerais finir mon dessin avec la lueur de la lune, ça donnera une nouvelle dimension, puis la jetée est bien éclairée !

– Que d’arguments ! Mais as-tu seulement une idée de comment le démarrer, car malgré que tu sois pleine de ressource, je doute que par un tour de magie, tu fasses jaillir les clés du moteur ! Rigola Emrys de plus en plus amusé par les propositions incongrues et surprenantes d’Elenna.

– Nan, pas de magie, juste de la technique ! Allez viens, on prend celui là, il est ni trop imposant, ni trop petit, juste parfait ! Vas-y installe toi, je le fais démarrer. Alors, ça, ça va là, je rejoins ce fil à cet

autre fil... [...]. Et voila, un beau bruit de moteur qui ronronne !

– Co... comment... Où tu appris à faire ça ? Demanda Emrys époustouflé et de plus en plus surpris par cette mystérieuse jeune femme, pleine de ressources.

– Mon frère est très très doué, dans de nombreux domaines, disons que la mécanique en fait partie ! Allez on va un peu plus au large ! Observe bien autour de toi, la vue est magnifique... »

Ils se placèrent non loin des quais, afin de pouvoir le rejoindre à tout moment si besoin, et pour profiter de son éclairage. Elenna ressortit son dessin, et s’y replongea. Etre ainsi fixé déstabilisait quelque peu, mais ce qui en temps normal, l’aurait mis mal à l’aise, ne le gênait nullement en ce moment présent.

La lueur de la lune les éclairant, les illuminations des quais à proximité, le calme de la mer environnant, le léger berceau des flots, rendaient ce moment surréaliste.

Cette lumière indéfinissable, éclairait Elenna, accentuant cette indescriptible magie émanant de sa personne, ce rayonnement autour d’elle l’émerveillait, à tel point qu’il ne pouvait s’empêcher de l’admirer, son regard refusant de quitter ce visage si doux, si fin, si parfait à ses yeux. C’est lors de cette silencieuse contemplation, qu’il remarqua ce médaillon autour de son cou. Manifestement ancien, ce cœur, très finement incrusté, attaché à une chaîne en argent, ornait son coup à merveille.

« – Ton médaillon est très particulier, il est très joli. Déclara Emrys.

– Merci, c'est un bijou de famille, il appartenait à ma mère, elle l'avait offert à l'homme qu'elle aimait lui offrant ainsi son cœur, assez symbolique. Confia Elenna dans l'ambiance de ce moment intimiste, toujours plongée dans son dessin, apparemment satisfaite du résultat.

– Ne bouge plus, je mets la touche finale, voilà ! Et hop j'ai fi... » Elenna n'eut pas le temps de finir sa phrase, qu'ils furent éblouis par des lampes torches, et des cris au loin...

[2]

« *After Tonight* » Justin Nozuka

« – Il est là, là-bas, c'est mon bateau, ils me l'ont volé ! S'écriait un homme sur le quai, accompagné des policiers de garde. L'un s'empara d'un mégaphone et s'adressa aux deux jeunes délinquants :

– Veuillez ramener ce bateau à quai sans faire de vague. »

Emrys et Elenna se regardèrent, et contre toute attente se mirent à rire.

« – Sans faire de vague, mais c'est un blagueur, quel jeu de mot, mais je crains que ce ne soit pas possible ! Accroche toi, on y va. Intima Elenna en se mettant aux commandes du bateau, le menant à l'opposé du quai.

– Tu as osé ! Ta réquisition devient douteuse !

– Excuse moi ! MA réquisition, NOTRE réquisition ! Et puis on va lui rendre, mais tu ne voudrais pas passer une nuit au poste avec amande pour vol de bateau et délit de fuite ? !

– Tentant, mais... non, accélère, ils nous suivent... et on a même droit au sirène ! Dans quel pétrin m'as-tu entraîné ! »

En effet, la police des quais était à leur poursuite, les sirènes au rendez-vous, tous spots et torches au dehors. Elenna, arrivée non loin de la côte, coupa tous les moteurs et toutes les lumières du bateau, et guida le bateau avec le vent levant, le long des côtes. Dans le plus grand des silences, malgré leur fou rire naissant, ils regagnèrent la terre, mais furent vite repéré, trahi par leur gloussement tant bien que mal contenu.

« – Cours !

– Cours ! » Crièrent en cœur Emrys et Elenna l'un pour l'autre, ce qui ne fit qu'amplifier leurs rires. Ils se mirent donc à courir, longeant la côte à en perdre haleine. Totalement essoufflés, tant par leur course poursuite que par leur incontrôlable fou rire, ils se cachèrent à l'orée d'un bois avoisinant. Ils y restèrent quelques minutes sans faire le moindre bruit, ou tout du moins s'y efforçant, afin de s'assurer la fin de cette poursuite.

Une fois certain d'être tiré d'affaires, ils rejoignirent les rues illuminées de la ville. Ils arrivèrent sur une grande place, très vivante, un groupe de musicien faisant danser les personnes présentes. Slow, valse, tango, salsa, un magnifique spectacle, plein de vie, de gaieté et de couleurs. Elenna s'émerveillait devant ce spectacle, et Emrys, lui vacillait d'un spectacle à un autre. C'était une nuit assez chaude, et trop absorbé par le charisme d'Elenna, il n'avait pas prêté attention jusqu'ici à ce qu'elle portait. Elle arborait une fine robe blanche lui saillant à merveille, et des bottes lui montant jusqu'au

dessous des genoux. Une tenue simple à laquelle elle apportait sa grâce, mettant parfaitement son côté bohème en valeur.

Une nouvelle danse s'annonça, Emrys et Elenna se regardèrent fixement, chacun un sourire aux coins des lèvres. Emrys prit naturellement la main d'Elenna et l'amena sur ce qui pour cette nuit s'était transformé en piste de danse, un regard leur suffisant à se comprendre, les mots, d'aucune utilité en certains moments, celui-ci en faisant parti. Et ensemble, main dans la main, les yeux dans les yeux, sur un morceau de salsa endiablé, ils dansèrent, dansèrent... Deux corps, une danse, une musique, des regards profondément liés, le monde alentours disparaissant... Deux êtres devenus en cet instant seul au monde.

Ils ne voyaient plus rien, rien n'existaient autour d'eux si ce n'est l'un l'autre. Passionnés et absorbés par leur danse, chacun de leurs mouvements dégageaient une terrible sensualité, non sans aller avec une tension ensorcelante... A tel point, qu'autour d'eux s'était créé un cercle, les personnes présentes cessant de danser, pour pouvoir les admirer. Un véritable spectacle de Salsa, passion, sensualité, classe, raffinement, volupté, rythme... Oui, vraiment tout y était.

Emrys ne se doutait pas d'être aussi bon danseur, il ne s'en souciait pas vraiment, en cet instant, il ne pensait plus, il ne le pouvait plus, il se contentait d'obéir à son corps et suivre celui d'Elenna, si gracieux. Son regard, brûlant ne pouvait plus quitter celui d'Elenna, son corps, littéralement en feu... jamais il n'avait ressenti une telle sensation, et il aurait souhaité que cela ne s'arrête jamais, qu'ils

restent ainsi collés, enlacés, jouant l'un avec l'autre, sans jamais que cela ne cesse.

À la fin de la danse, toujours l'un en face de l'autre, serrés, leurs regards ne se quittant pas, ils restèrent encore quelques secondes, seul au monde. Ce n'est qu'avec les applaudissements de ce public improvisé, qu'ils se rappelèrent où ils se trouvaient, entourés par la foule, loin d'être seul au monde. Ils remercièrent leur public, quelque peu gênés, mais tout de même amusés par la situation. Les danses reprurent, ils se mirent un peu à l'écart de la foule, ils avaient déjà bien assez monopolisé la piste !

« – Et bien, tu n'es pas mauvais danseur ! Fit remarquer Elenna d'une voix espiègle.

– Je te retourne le compliment !

– Bien ! Tu te rappelles notre jeu de tout à l'heure ? Questionna-t-elle en le regardant d'un drôle d'air, qu'Emrys commençait à lui connaître... Elle avait une idée derrière la tête.

– M'oui. Répondit-il attendant sa prochaine sentence.

– Et tu te rappelles ma dernière question ?

– M'oui.

– Parfait, tu n'as plus qu'à me suivre sans un mot ! » Déclara-t-elle en sautillant sur place prête à partir.

Elle le tira par la main et l'entraîna vers les bois sans cesser un instant de sautiller en tous sens. Emrys, toujours amusé de toutes ces situations, se laissa faire une fois de plus, totalement envoûté par cet être venu d'ailleurs. Une démarche unique, pleine de grâce, de légèreté, harmonieuse, dansante. La beauté et le

charme d'un ange, une véritable étoile venue éclairée sa nuit si noire.

Arrivés à l'entrée du bois, elle se stoppa, farfouilla dans son sac et en ressortit deux lampes torches. Emrys préféra ne poser aucune question. Elle lui en tendit une, et ils s'engouffrèrent dans cette sombre forêt. Elle ne le mena pas bien loin, et s'arrêta dans un lieu qui avait tout d'un parc sportif, déblayé des arbres. Elle lui reprit la lampe torche des mains, et partit la planter à une extrémité du parc, puis la sienne à l'autre, en bondissant en tout sens. Ce parcours sportifs, comportant toutes sortes d'obstacles étaient maintenant un peu plus éclairés grâce aux lueurs des deux lampes, sans compter leur principale source de lumière en cette nuit si claire, la lune.

Elenna monta sur un banc, et se tourna vers Emrys.

« – Alors, nouveau jeu ! *“Fais-le ou parle !”*. Le titre du jeu donne les règles ! Une action est donnée, sportive ici, si tu la relèves avec succès, au suivant, mais si tu échoues, obligation de répondre à une question en toute sincérité posée par l'adversaire ! Des questions ?

– Non, juste pour information, tu viens de l'inventer ?

– Hum, il faut que tu me donnes un défi avant de me poser une question ! Heureusement que tu as demandé, on dirait que tu n'avais pas bien compris les règles ! Répliqua Elenna espièglement. Tu commences, tu seras le défié, je suis le... le défieur ! Alors ton premier défi: tu vas devoir faire un parcours en moins de deux minutes, tu devras faire cinquante abdos sur cet agrès, puis monter en haut de cet obstacle, après, tu en redescends, puis tu sautes ces

autres obstacles là, et tu finis avec un peu de musculation, histoire que tu ne mollisses pas, avec cet agrès, passer d'une barre à une autre avec la simple force de tes bras ! Facile, non ?

– Et ça en une minute bien sur ! Rigola Emrys.

– En moins d'une minute serait préférable si tu veux remporter ce défi, et crois moi il vaut mieux pour toi, ma question s'annonce embarrassante ! Relèves-tu le défi ?

– Ai-je vraiment le choix ? Allez, je suis prêt !

– Pour le temps, on se fiera à mon portable ! Alors, attend un petit peu, trois, deux, un, partez ! » S'exclama Elenna à vive voix.

Emrys s'élança vers son premier obstacle, et se lança pour une cinquantaine d'abdominaux, qu'il conclut au bout d'une vingtaine de seconde. Bien qu'il ne soit pas un sportif accompli, il aimait le sport, l'exercice, et en faisait très souvent. Rapide, il passa les obstacles en très peu de temps sans aucune difficultés, si bien qu'il eut fini ce parcours en une minute et cinquante-neuf secondes précisément.

« – Bravo, je suppose... Le félicita amèrement Elenna.

– Et bien que d'enthousiasme, merci, c'est trop ! Répondit-il essoufflé en rigolant.

– Nan, bien joué, mais j'aurais préféré te voir perdre ! Je le savais, j'aurais dû ajouter un obstacle supplémentaire. Bref, c'est à toi ! Et, faire selon mes possibilités serait très convenable et gentleman !

– Dixit la fille qui voulait me rajouter des obstacles pour pouvoir m'embarrasser ! Plaisanta Emrys ! Ton défi ! Voyons voir... Mmm... Trouvé ! Le dernier

obstacle que j'ai fait, tu dois juste passer toutes les barres, réussir l'obstacle en clair...

– Tu veux que je fasse le singe !

– Refuserais-tu le défi ?

– Alors ça jamais ! Regarde, admire et prend en de la graine. » Lança Elenka.

Elle se hissa fièrement au début de l'obstacle, dégaina un dernier regard, non sans rancune à son égard, et se lança... Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle n'appréciait pas du tout ! Elle parvenait difficilement à rester accrocher en l'air à une barre supportant ainsi son poids, alors pour ce qui était d'avancer... Elle persistait quand même ne lâchant pas, ses jambes se tortillant en tous sens, comme si cela allait l'aider à passer la barre suivante. Ce spectacle déclencha l'hilarité d'Emrys qui ne pouvait plus s'arrêter.

« – Tu trouves ça drôle de me voir faire le chimpanzé ! S'exclama-t-elle en maintenant ses efforts, son corps se tortillant toujours de tout côté.

– Tu peux lâcher si tu veux !

– Jamais !

– C'est toi qui a eu la brillante idée de proposer ce jeu ! Rappela Emrys.

– Et bien, je le déteste de... plus... en... plus ! » Répliqua-t-elle à bout de souffle ayant de plus en plus de mal à tenir.

Emrys le voyait bien, mais il voyait aussi qu'elle ne lâcherait pas de son plein gré, il s'avança donc un peu plus, au cas où...

Et il eut raison. Elle n'abandonna pas, ses bras à bouts de force, toujours accrochés à la première barre, ses mains échauffées lâchèrent sans la prévenir, et

elle tomba... Vite rattrapée par des bras prévenant et heureusement pour elle, plus fort que les siens.

Ils restèrent se fixer un moment, sans un mot, Elenna avec une légère lueur de mécontentement et de rancune dans le regard, Emrys, un sourire aux lèvres.

« – J’ai donc le droit à une question à la réponse sincère ? Si j’ai bien compris les règles, c’est bien cela ?

– Stupide jeu, crois moi, c’est la dernière fois qu’on me reprend à y jouer ! Mais bon, je suis bonne joueuse ! Déclara-t-elle en sautant des bras d’Emrys, sa gaieté et son visage angélique retrouvé.

Donc je répondrais en toute franchise à ta question !

– Alors...

– Oh, mais tu l’as déjà posé, le coupa-t-elle un sourire malicieux aux lèvres, juste après l’explication des règles ! Donc, je te répond, oui, je venais d’inventer ce jeu, et maintenant je sais que j’aurais mieux fais de m’abstenir ! »

Elenna, lui tourna le dos sans lui laisser le temps de protester et s’en alla d’un pas dansant, récupérer ses lampes torches.

« – Je ne sais pas pourquoi, mais je la sentais venir celle là ! Se dit Emrys à voix haute en se passant la main le long du crâne.

– On y va ! Il commence à faire froid dans ces bois ! Annonça Elenna en le prenant par le bras.

– Et je suppose que te demander où nous allons maintenant serait inutile ? Tenta Emrys en ne bougeant pas.

– Tu comprends vite ! »

Elenna retenta de le faire avancer mais il ne broncha pas. D'un signe de main, le même qu'elle lui avait fait un peu plus tôt dans la soirée, il lui fit signe d'attendre, ce à quoi elle obéit sans aucune objection. Emrys enleva sa veste, s'approcha d'Elenna, et la lui passa autour de ses frêles épaules. Et sur un ton des plus charmeur, il déclara simplement, « *Maintenant c'est bon, on peut y aller* », ce sur quoi il se mit en marche. Elenna ne dit mot, touchée et surprise de cette attention, elle resta bloquée quelques secondes sur place, mais se reprit bien vite, et se remit à sautiller pour le rejoindre.

Après une bonne marche, ils furent de retour au centre de cette ville si accueillante.

« – Après tous ce sport, on a bien mérité un bon remontant ! » S'exclama-t-elle en désignant un bar café situé non loin du port.

Ils entrèrent, et s'installèrent à une table pour deux, attendant qu'on vienne prendre leur commande. Ce bar café, aux lumières tamisées et à l'ambiance chaleureuse, se révéla être très sympathique, avec une légère musique de fond, rendant le tout plus qu'agréable. En ce moment passait « *So close* », de Jon McLaughlin.

Alors qu'ils patientaient toujours, Elenna sortit un tableau de son sac, manifestement réalisé par ses soins, et une belle plume. Emrys préféra ne poser aucune question, mais il ne pouvait s'empêcher de faire le parallèle avec un personnage bien connu de son enfance... Cette façon d'apparaître dont ne sais où, son originalité et surtout cette tendance à sortir toutes sortes de chose de son sac... il ne savait jamais à quoi s'attendre. Peut-être était-il tombé sur une Mary Poppins des temps modernes.

« – Je peux prendre votre commande ? Proposa le serveur qui venait de faire son apparition.

– Un café pour moi. Répondit Emrys.

– La même chose, s’il vous plaît. » L’imita Elenna quelque peu surprise de cette commande, sans pour autant faire de commentaire.

« – Génial, il me semble qu’avec un café, on a le droit à un biscuit citation ! Et j’aaaadooooore les citations ! S’égaya Elenna en se mettant à écrire sur son tableau, sans qu’Emrys ne puisse voir de quoi il s’agissait.

– Tu n’étais pas obligée de commander la même chose, si tu voulais...

– Non, un café c’est parfait, un café égal une citation, donc c’est parfait, puis je dois rester éveillée !

– D’accord, et qu’es-tu entrain de faire là ? Tenta Emrys, connaissant plus ou moins la réponse à laquelle il aurait le droit.

– Mmmm ? Mystère... J’ai fini, c’est rien, tu verras ça plus tard ! Attention, nos cafés arrivent ! »

Le serveur déposa les cafés effectivement accompagnés de deux biscuits citations, joliment présentés dans de petite soucoupe.

« Alors, alors ! Oh, il n’a vraiment pas bien fait ça, on ne sait même pas quel est ton biscuit et quel est le mien ! Tant pis, je prend celui-ci, et toi celui là ! Allez, on les ouvre !!!

– Et bien, tu n’aimes pas perdre de temps, même pas pour souffler ! » Plaisanta Emrys en craquant son biscuit.

Il déplia le bout de papier et y découvrit deux citations, il s’apprêtait à les lire mais fut coupé par

Elenna qui voulut ajouter une précision, les citations de ces biscuits ont toujours rapport avec les situations du présent, et sont censés éclairer son lecteur. Emrys enregistra mais il n'accordait pas beaucoup de crédit à ces choses là, jusqu'à ce qu'ils lisent ces deux citations:

*« Une rencontre, c'est quelque chose de décisif,
une porte, une fracture, un instant
qui marque le temps et crée un avant et un après »*
Eric-Emmanuel Schmitt

*« Il suffit parfois d'un regard, d'un hasard
pour rencontrer quelqu'un qui nous marquera à jamais.
Alors, gardez les yeux ouverts ! »*

Impossible. Emrys n'en revenait pas, ces quelques phrases s'appliquaient totalement aux évènements présents, et bien présent, évènement très proche... pas plus loin qu'en face de lui.

D'ailleurs Elenna en découvrant sa citation eut une drôle d'expression, un petit sourire mêlé à une pointe de surprise et de mélancolie. Mais comme à son habitude, elle reprit vite le dessus, et retrouva sa jovialité naturelle.

« – Alors, ta citation ? Tu me la lis ? » Demanda cette dernière avec une moue suppliante à laquelle personne ne pourrait résister.

Il ne put lui refuser, et lui en fit la lecture. Elle les apprécia beaucoup. Quand il voulut qu'elle lui lise à son tour sa citation, elle se défila, se contentant de répondre « *C'est un proverbe, rien de bien intéressant ! On y va, je commence à avoir chaud ici !* ».

« *Shine on* » Jet

Ils s'assirent sur un banc donnant sur la mer. La nuit s'était légèrement rafraîchie, Emrys l'obligea à garder sa veste, ce soir, il ne ressentait plus le froid. Tout leur parut soudainement bien calme, pourtant loin d'être seul, des personnes se promenaient toujours le long de la jetée et dans les rues, et d'autres riaient de bon cœur dans les bars longeant le quai.

C'est une nouvelle fois Elenna qui brisa ce silence instauré par lui même par la simple mais puissante force de tranquillité et d'apaisement de la mer.

« – Alors, que comptes tu faire après cette soirée bien remplie ? Demanda-t-elle avec une pointe d'espoir.

– Pour commencer je vais dormir, un bon moment ! Puis, je suppose que je retournerais en cours. Répondit Emrys en soupirant à sa dernière phrase.

– Je vois...

– Mais j'aurais passé une excellente soirée ! » Compléta-t-il.

« *Excellente* », l'adjectif était faible, inoubliable, incroyable, magique, salvatrice, pleine d'espoir... auraient mieux convenu.

« – Tiens, j'allais oublié, c'est pour toi ! Claironna Elenna en lui tendant le tableau sur lequel elle écrivait dans le café.

– Merci. »

Emrys pris le tableau, et le tendit devant lui pour l'admirer. Un magnifique dessin représentant un merveilleux rêve éveillé et en son milieu, une citation, parfaitement calligraphiée.

« Il est temps de vivre la vie que tu t'es imaginée »

Henry James

Emrys sourit en lisant cette phrase si simple, si vraie, mais si dur à réaliser en son cas, une impossibilité tant rêvée...

« – Tu pourras l'accrocher dans ta chambre, bien en vue, comme ça dès que tu retourneras à ta musique, tu y repenserás, et peut-être qu'un jour tu te lanceras enfin... Je ne sais pas ce qui te retient, et je ne te le demanderais pas, mais je pense que tu dois avoir tes raisons, car si c'est la peur, c'est un vrai gâchis. » Déclara Elenna sur un ton très doux, tel un murmure mais néanmoins très sérieux.

Emrys se contenta d'acquiescer, des raisons, il en avait, la peur en était une, mais pas celle dont elle parlait, cette peur de se lancer, de faire ce qu'il aime, de courir après son rêve, non cette peur il ne l'avait pas, bien au contraire.

« – Et toi ? Demanda Emrys, qui se souvint qu'il n'en savait en fait que très peu à son sujet.

– Moi... » Elenna fut interrompue par son portable vibrant dans son sac.

Elle fouilla un moment avant de le trouver, quand elle vit la provenance de l'appel, son regard changea du tout au tout, Emrys aurait parié y voir une lueur de peur... Elle se contenta de lui dire sur un ton des plus normal avec un grand sourire, qu'Emrys devinait forcé, qu'elle devait prendre cet appel. Elle se leva, se mit un peu à l'écart du banc, et décrocha.

Emrys se retenait du mieux qu'il pouvait pour ne pas la scruter et tenter d'entendre sa conversation. Il fit donc son possible pour se concentrer sur la mer, mais bien souvent son regard déviait. Il ne parvenait à

entendre que quelques bribes de ce qu'elle disait, et rien qui l'aidait à connaître la teneur de cette conversation, semblant bouleverser de plus en plus Elenna, qui se contentait le plus souvent d'acquiescer. Elle posa quelques questions, mais il ne parvint pas à bien les entendre, il crut décrypter quelques mots, mais il ne s'y fierait pas. Une chose était sûre, cet appel eut un effet certain sur Elenna, qui maintenant lui tournait le dos. Cette lueur de peur tout d'abord dans son regard en découvrant l'appel, puis son expression qui, bien qu'elle faisait son possible pour rester de marbre, se désagrégeait au fil de l'appel, une expression qu'Emrys ne connaissait pas, et qu'il trouva effrayante, d'autant plus sur ce visage. Et maintenant il ne voyait plus que son dos, ce qui était loin d'être bon signe.

Cinq minutes plus tard, il lui sembla l'entendre prendre congé et raccrocher, mais elle ne bougea pas, toujours de dos, véritable statut de marbre.

Ce n'est que dix minutes après, qu'elle se retourna un grand sourire aux lèvres, toutes expressions inquiétantes disparues, sans en laisser aucun signe sur ce si doux et attachant visage.

Lorsqu'elle revint s'asseoir, Emrys n'osa pas lui en demander plus sur cet appel, bien qu'il en brûlait d'envie, il ne voulait paraître indiscret, mais plus que tout, il ne voulait revoir cette terrifiante expression sur son visage. Il fit donc comme si de rien n'était, ce qu'elle faisait manifestement très bien.

L'air de rien, elle l'informa qu'elle ne devrait tarder à y aller, il se faisait vraiment tard. Emrys acquiesça, bien que si cela ne tenait qu'à lui, il n'aurait jamais mit un terme à cette soirée.

Elenna lui demanda un dernier service avant qu'ils ne se séparent, Emrys accepta, sans poser de question.

Elle courut vers l'open bar où ils s'étaient rencontrés et en revint accompagnée d'une guitare.

« – Une dernière chanson ? » Proposa-t-elle de sa voix mélodieuse, la tête penchée sur le côté, revêtant son air angélique, ce qui marchait à la perfection.

Emrys prit la guitare, vérifia qu'elle était bien accordée, et lui indiqua le titre de la chanson qu'il interprétera, rien que pour elle: « *Tonight* » de Reamonn.

Et il se mit à jouer, intensément, ne la quittant pas des yeux, ne sachant que trop bien, que très bientôt, il n'en aurait pu le loisir, devant se satisfaire d'une image, d'un souvenir, mais d'une très belle image, et d'un magnifique souvenir.

Elle ne connaissait pas cette chanson, elle l'écoutait avec intention, un sourire aux lèvres, son regard s'illuminant de plus en plus, dès lors qu'il avait commencé à chanter.

« *Oh tonight, you killed me with your smile.*

« *So beautiful and wild, so beautiful.* »

Indubitablement et inconditionnellement, elle se trouvait sous le charme de cette voix si particulière, si passionnée, douce, belle, cette voix qui vous emporte dès les premières notes pour ne plus vous lâcher.

Emrys aurait voulu faire durer la chanson, mais toute chanson trouve sa fin...

« – J'aurais aimé que ça ne s'arrête jamais. Murmura Elenka quand il eut fini.

– Toute chanson a une fin... Répondit Emrys, avec l'impression de se répéter.

– Oh oui... C'est bien vrai. Appuya-t-elle son regard perdu dans le lointain de la mer, songeuse. Elle reprit vite ses esprits et se tourna vers Emrys.

Tiens, j'ai une toute dernière chose pour toi ! Ce bonbon ! Tu me promets de le prendre avant de t'endormir ? Sa saveur est délicieuse et permet de bien dormir, comme ça tu penses à moi ! »

Emrys savait qu'il n'avait en rien besoin d'un bonbon pour penser à elle, mais il accepta tout de même, curieusement elle avait l'air d'y tenir. Elle sera restée surprenante jusqu'au bout de la nuit !

Il n'y eut pas d'au revoir, pas d'embrassade gêné, juste un sourire et un regard.

Emrys s'en retourna à sa voiture, et mis un certain temps pour démarrer. Il se sentait heureux et léger de par cette rencontre inattendue, originale, merveilleuse, une rencontre du troisième type. Mais il se sentait aussi lourd et maussade de retourner à sa vie, à son quotidien, ses préoccupations...

Il mit la radio en marche, « *Two less lonely people in the world* » de Air Supply passait en cet instant sur les ondes, l'accompagnant sur la route du retour... tant redouté.

La fatigue arrivait petit à petit, se faisant de plus en plus présente, mais il doutait de trouver le sommeil une fois dans son lit, avec tout ce qu'il venait de vivre, cela lui paraissait difficilement faisable. Sur le chemin, il eut la sensation d'être filé. Cette voiture derrière, ne le suivait-elle pas depuis un moment ? Non, il devenait sûrement paranoïaque avec la fatigue et l'émotion. Puis son esprit était bien trop pris pour s'en soucier réellement, toujours présent dans ce bar, sur ce bateau, sur cette grande place, dans ses bois, sur ce banc... Si elle lui avait demandé de la suivre, peut-être aurait-il accepté, peut-être...